

bilieux, et par conséquent dans la plupart des fièvres qui presque toutes déterminent cet état.

Ces enduits peuvent être colorés en noir par du sang provenant de fissures ou de crevasses plus ou moins profondes ; il en résulte une masse noire, sèche, fendillée, qui non seulement recouvre la langue, mais encore les lèvres et les dents ; ce sont les *fuliginosités*, que l'on observe dans le deuxième septenaire des fièvres typhoïdes graves, dans les fièvres éruptives, la pneumonie des vieillards, en un mot, dans toutes les maladies qui présentent un état typhoïde.

2° Les autres sont *pseudo-membraneux* : ils sont fort rares, car la diphtérie et la stomatite ulcéro-membraneuse respectent habituellement la langue.

3° Les *enduits parasitaires* sont tout aussi rares : le *muguet* est le seul parasite végétal qui forme sur la langue de larges enduits.

Les *ÉRUPTIONS* sont très fréquentes sur la langue. Ce sont, tantôt de petites vésicules blanchâtres qui se rompent et laissent après elles des érosions superficielles (*aphtes*) ; tantôt les éruptions spéciales aux *fièvres éruptives*¹ ; tantôt des *plaques muqueuses*, surtout fréquentes sur les bords de la langue, qui se présentent sous l'aspect de reliefs aplatis, rouges à leur centre, grisâtres à leur périphérie, ou bien qui sont formées par de simples taches rouges².

L'*Herpes récidivant lingual*, pour être moins fréquent que l'herpès génital n'est pas absolument rare. Placé ordinairement sur un des bords de la langue, il se présente, suivant son âge, sous forme d'herpès blanc pseudo-membraneux, ou d'herpès à collerette, ou d'herpès érosif ; « 19 fois sur 20 il survient chez les syphilitiques, au décours de la période secondaire surtout » (Fournier).

1. Rougeur vive et pointillée dans la scarlatine, pustules dans la variole. L'éruption rubéolique est beaucoup moins marquée sur la langue, tandis que sur la voûte palatine elle présente une netteté caractéristique.

2. Dans les syphilis anciennes, les papilles de la langue peuvent présenter un aspect hérissé comme celles de la langue du chat.

Dans certains cas, diverses maladies cutanées provoquent sur la langue des éruptions semblables à celle des téguments : c'est tantôt l'*eczéma* (plaques d'un rouge vif et excoriées) ; tantôt du *psoriasis*, reconnaissable à ses taches arrondies, d'abord opalines, puis d'un blanc argenté ; tantôt ce sont des plaques grises, parcheminées, fendillées par places (*plaques grises des fumeurs*), etc.

Rarement les *ulcérations tuberculeuses* de la langue détruisent profondément les tissus ; les bords en sont irréguliers, polycycliques, à contours géographiques (Reclus) nettement découpés, quelquefois taillés à pic, mais jamais profondément, et souvent de niveau avec le fond même de l'ulcération ; ce fond est parfois lisse et uni, mais presque toujours anfractueux, mamelonné, d'une coloration générale grisâtre, quelquefois rouge, ecchymotique, recouvert par places de détritits jaunâtres. La plaque ulcérée siège rarement sur une base indurée, mais quelquefois elle repose sur une zone atteinte de glossite interstitielle déterminant une induration notable assez étendue. — « Ce qui est absolument caractéristique de la tuberculose linguale, ce sont les petits points jaunâtres, discrets ou confluent, semés autour de l'ulcération, dont Trélat a signalé la valeur pathognomonique, et qui sont justement appelés *points jaunes de Trélat*. Ces points jaunes s'ulcèrent à leur tour, et les petites ulcérations périphériques, grandissant peu à peu, s'unissent, pour l'accroître, à l'ulcération principale » (Berger).

Les autres *plaies* et les *tumeurs* de la langue ont été étudiées dans notre *Pathologie chirurgicale*, t. II.

L'*état d'humidité* ou de *sécheresse* de la langue est une source d'indications précieuses. Ainsi la langue est sèche dans presque tous les *états fébriles*¹, notamment dans la pneumonie des vieillards ; dans tous les cas où la *respiration est gênée* (car la dyspnée active l'évaporation) ; sous l'influence de certains *médicaments*, tels que l'opium, la belladone, la jus-

1. Probablement par une influence particulière de la fièvre sur le grand sympathique qui règle l'activité sécrétoire des glandes.

quiame, de *certaines maladies*, telles que le diabète ; par l'action prolongée de la parole, etc.

Troubles fonctionnels. — Ils portent sur la sensibilité de la langue et sur ses mouvements.

TROUBLES DE LA SENSIBILITÉ. — La langue possède une double sensibilité : une sensibilité générale ou tactile, et une sensibilité spéciale ou gustative.

La SENSIBILITÉ SPÉCIALE peut être : 1° diminuée ou perdue ; 2° exaltée ; 3° pervertie.

1° La *diminution du goût* s'observe dans la plupart des affections de la bouche, car les enduits ou la sécheresse de la langue diminuent l'impression des substances sapides. Cette diminution peut encore s'observer dans les maladies chroniques des organes digestifs, dans l'extrême vieillesse ; après l'administration de certains médicaments, tels que la belladone, l'opium ; à la suite du contact des liqueurs fortes ou des essences de menthe, de cannelle, etc.

La *diminution du goût* s'observe dans les lésions des nerfs glosso-pharyngien, dans celles du facial et du trijumeau qui compromettent l'intégrité de la corde du tympan, et dans les hémiplegies : dans ce cas elle est unilatérale. Elle s'observe dans certaines névroses, hystérie, hypochondrie, etc.

2° L'*exaltation du goût* est fort rare et souvent confondue avec l'hyperesthésie tactile et douloureuse.

3° Les *perversions du goût* sont bien plus communes. La plupart des affections catarrhales des voies digestives donnent lieu à un goût *fade*, *amer* ou *acide*. Chez les diabétiques, le goût est *douceâtre* ou *sucré* ; il est *salé* dans les hémoptysies et à la fin des catarrhes pulmonaires ; il est *fétide* dans les ulcérations de la bouche et du pharynx, la carie des dents, etc.

Les perversions les plus remarquables sont celles que l'on observe chez les *hystériques* et chez les *femmes grosses* de souche névropathique, etc. ; on les voit, en effet, rechercher avidement des substances répugnantes, telles que le plâtre, la colle, l'encre, le vinaigre pur, etc., c'est la *pica* et la *malacia* ¹.

1. Les aliénés ont souvent des *illusions* du goût qui les portent

La SENSIBILITÉ TACTILE OU GÉNÉRALE de la langue peut être diminuée ou suspendue, c'est ce que l'on observe dans les hémiplegies et chez les hystériques ; dans ce dernier cas, l'insensibilité occupe presque constamment la moitié gauche de la langue. — Elle peut être exagérée dans toutes les affections inflammatoires de la langue, dans les névralgies du trijumeau dans l'hystérie, etc.

TROUBLES DE LA MOTILITÉ. — La langue semble posséder deux ordres de mouvements distincts l'un de l'autre : 1° des *mouvements de mastication* qui président à la déglutition, à la gustation, etc. ; 2° des *mouvements phonétiques* qui président à l'exercice de la parole.

Ces deux ordres de mouvements peuvent être troublés isolément ou ensemble ; ils le sont surtout dans la paralysie générale, dans l'hémiplegie, dans la paralysie labio-glosso-pharyngée.

Dans la *paralysie générale*, le trouble de la parole présente des nuances très diverses, que l'on a exprimées par les mots de tremblement, balbutiement, bégayement, bredouillement, lenteur ¹.

Dans les *hémiplegies*, la paralysie est limitée à la moitié de la langue qui, lorsqu'elle est tirée hors de la bouche, se dévie du côté sain : l'hémorragie cérébrale, les tumeurs du cerveau, les lésions du nerf hypoglosse en sont les causes les plus ordinaires.

La *paralysie labio-glosso-pharyngée* peut amener une paralysie complète de la langue qui devient inerte, immobile, et ne peut être tirée hors de la bouche.

Les désordres de la parole s'observent encore dans l'alcoolisme, les intoxications, les émotions violentes etc. ².

à repousser les substances alimentaires et à prendre avec plaisir des médicaments d'un goût désagréable.

1. Ces désordres tiennent aux altérations du foyer d'origine des nerfs faciaux et hypoglosses, à des désordres dans l'idéation et à l'amnésie verbale.

2. On a désigné sous le nom de laloplégie (Spring) la paralysie phonétique complète, c'est-à-dire une impossibilité de prononcer